



UNIVERSITÉ D'ABOMEY-CALAVI
DEPARTEMENT DE PSYCHOLOGIE
LABORATOIRE DE PSYCHOLOGIE APPLIQUEE



Actes

du Colloque international



Hommage aux Professeurs Denis Amoussou-Yéyé,
Bodéhou G. Dah-Lokonon et Rogatien Sègla

Thème

« Psychologie, Cultures et Bien-Etre »

Numéro spécial de la Revue Béninoise de Psychologie Appliquée

ACTES DU COLLOQUE INTERNATIONAL N° ISSN : 1840-6831

Actes

du Colloque International

**sur le Thème :
« Psychologie, Cultures et Bien-Etre »**

Presses de l'Université d'Abomey-Calavi (PUAC)

**© Laboratoire de Psychologie Appliquée, 2021
Université d'Abomey-Calavi (Bénin)**

N° ISSN : 1840-6831

Editeur : Revue Béninoise de Psychologie Appliquée

COMITE SCIENTIFIQUE :

Président : Professeur Djimon Marcel Zannou, Université d'Abomey-Calavi

Membres :

- Prof Maxime da Cruz, Université d'Abomey-Calavi
- Prof Adolphe Kpatchavi, Université d'Abomey-Calavi
- Prof Annick Durand-Delvigne, Université de Lille - France
- Prof Albert Nouhouayi, Université d'Abomey-Calavi
- Prof Georges Kpazai, Université Laurentienne - Canada
- Prof Albert Tingbé Azalou, Université d'Abomey-Calavi
- Prof Dodji Amouzouvi, Université d'Abomey-Calavi
- Prof Issiaka Koné, Université Alassane Ouattara, Bouaké
- Prof Cyriaque Ahodékon, Université d'Abomey-Calavi
- Prof Rigobert Tossou, Université d'Abomey-Calavi
- Prof Brice Sinsin, Université d'Abomey-Calavi
- Prof Odile Dossou Guedegué, Université d'Abomey-Calavi
- Prof Patricia Arkurst Nebout, Université Félix Houphouet Boigny-Côte d'Ivoire
- Prof Gabriel Boko, Université d'Abomey-Calavi
- Prof Marc Poncelet, Belgique
- Prof Placide Clédjo, Université d'Abomey-Calavi
- Prof Josiane Ezin Houngbè, Université d'Abomey-Calavi
- Prof. Emilie Fiossi Kpadonou, Université d'Abomey-Calavi
- Prof Delphin Mehinto, Université d'Abomey-Calavi
- Prof Yapi Yapo, Ecole Normale Supérieure, Côte d'Ivoire
- Prof Flavien Gbeto, Université d'Abomey-Calavi
- Prof Pascal Okri Tossou, Université d'Abomey-Calavi
- Prof Mohammad Mohseni Banbpei, University of Social Welfare and Rehabilitation Sciences - Iran

- Prof Félicien Avlessi, Université d'Abomey-Calavi
- Prof Rogatien Tossou, Université d'Abomey-Calavi
- Prof Augustin Aïnamon, Université d'Abomey-Calavi
- Prof Patrick Houessou, Université d'Abomey-Calavi
- Prof Dominique Sohounhlé, Université d'Abomey-Calavi
- Prof Kossivi Atiklémé, Université d'Abomey-Calavi
- Prof Jean-Claude Hounmènou, Université d'Abomey-Calavi
- Prof Jacques Philippe Tsala-Tsala, Université de Yaoundé 1 - Cameroun.
- Prof Euloge Ogouwalé, Université d'Abomey-Calavi
- Prof Natalya Baykovskaya, Université de Moscow, Russia
- Prof Dominique Bada, Université d'Abomey-Calavi
- Prof Opadou Koudou, Ecole Normale Supérieure, Côte d'Ivoire
- Prof Tanimomo, Université d'Abomey-Calavi
- Prof Paboussoum Pari, Université de Lomé
- Prof Etienne Mullet, Université de Toulouse Jean Jaurès
- Prof Constant Houndénou, Université d'Abomey-Calavi
- Prof Anselme Djidonou, Université de Parakou
- Prof Magloire Gansou, Université d'Abomey-Calavi
- Dr (MC) Marie-Odile Attanasso, Université d'Abomey-Calavi
- Dr (MC) Eléonore Ladékan Yayi, Université d'Abomey-Calavi
- Dr (MC) Ariane Sègla Djossou, Université d'Abomey-Calavi
- Dr (MC) Rogatien Sègla, Université d'Abomey-Calavi
- Dr (MC) Clarisse Napporn, Université d'Abomey-Calavi
- Dr (MC) Atabavikpo, Université d'Abomey-Calavi
- Dr (MC) Sylvie de Chacus, Université d'Abomey – Calavi
- Dr (MCA) Albert HONLONKOU
- Dr Denis Amoussou-Yéyé, Université d'Abomey-Calavi
- Dr Bodéhou Gbènoukpo Dah-Lokonon, Université d'Abomey-Calavi

- Dr Thierry Kougbéagbédé, Université d'Abomey-Calavi
- Dr Ornheilia Zounon, Université d'Abomey-Calavi

COMITE D'ORGANISATION :

- **Président** : Dr. (MC) de Chacus Sylvie
- **Vice-Président** : Dr. (MA) Kougbéagbédé Thierry
- **Vice-Président** : Dr. Ognin Modeste
- **Rapporteur** : Dr. Mèhinto Michel
- **Rapporteur** : Dr. (MA) Zounon Ornheilia
- **Membres** :
 - Dr. (MC) Babadjidé Charles
 - Dr. (MA) Effiboley Patrick
 - M. Dahoui Edgar
 - M. Akovowanou Aristide
 - M. Kpénonhoun Joël
 - M. Godovo Vital
 - M. Matché Dominique
 - M. Sossou-Coussi Epiphane
 - M. Avocè Jaurès
 - M. Houngnimon Denis
 - Dr. Anoumou Roger
 - M. Honvou Olivier
 - M. Houéhou Janvier
 - Mme Aligbonon Sègbédé
 - Mme Guidigbohoun Alice
 - M. Atindéhou Josué
 - M. Sossou Mahougnan
 - M. Topanou Eric
 - M. Satondji Raoul
 - M. Gbéti Olano

SOUS COMITE D'ORGANISATION DU COLLOQUE

Sous-comité secrétariat et logistique

- Dr. (MA) Zounon Ornheilia
- Dr. Mehinto Michel
- M. Houngnimon Denis
- M. Matché Dominique
- M. Topanou Eric
- M. Kpenonhoun Joël
- M. Satondji Raoul
- M. Sossou-Coussi Epiphane
- M. Sossou Mahougnan
- M. Gbéti Olano

Sous-comité intellectuel et relations avec les partenaires

- Dr. Anoumou Roger
- Dr. de Chacus Sylvie
- Dr. Vinsonneau Gèneviève
- Dr. Zounon Ornheilia
- Prof. Djidonou Anselme
- Prof. Durand-Delvigne Annick
- Dr. Kougbéagbédé Thierry
- Dr. Ognin Modeste
- M. Dahoui Edgar
- M. Atindéhou Josué

Sous-comité accueil, restauration, hébergement et communication

- Mme Aligbonon Sègbédé
- Mme Guidigbohoun Alice
- Dr. Akovowanou Aristide
- M. Honvou Olivier
- M. Houehou Janvier
- M. Godovo Vital
- M. Avocè Jaurès

AVANT-PROPOS

Les 26, 27, 28 janvier 2021, un colloque international a été organisé à l'Université d'Abomey-Calavi par le Laboratoire de Psychologie Appliquée (LPA) et le Département de Psychologie (DP) de la FASHS (Faculté des Sciences Humaines et Sociales), avec pour thème : **Psychologie, Culture et Bien-être**.

Ledit colloque a été initié pour répondre à plusieurs préoccupations.

En premier, être des acteurs diligents d'une psychologie contextualisée, au service de la nation béninoise constitue une continuelle quête des enseignants-chercheurs du Département de Psychologie et membres du Laboratoire de Psychologie Appliquée. En effet, la psychologie, définie dans ses aspects les plus limités comme science de l'esprit, est une discipline scientifique bien plus complexe, recouvrant des champs aussi vastes que divers. Or, les pères de la psychologie dans leur grande majorité, européens, l'ont conceptualisée sur les certitudes de leur vision parcellaire de la réalité humaine basée sur leurs observations du monde qu'ils connaissaient. Il devient alors essentiel pour les professionnels et chercheurs africains d'en faire une psychologie « africanocentrée », répondant aux questions et défis de chaque localité. De plus, dans un contexte de globalisation et de mondialisation, chaque psychologue, chaque chercheur en psychologie dans son territoire, est amené à mettre la culture, la sienne et celle de ses patients, au cœur de sa pratique.

Ainsi, trois jours de réflexions et de partages scientifiques autour de la psychologie, des cultures au service du bien-être des populations, ont été organisés autour des axes suivants :

- Psychologie et développement durable,
- Maladies mentales, psychothérapies et bien-être,
- Rites, réalités locales et construction identitaire,
- Apprentissage et société,
- Réduction des inégalités et approche genre,
- Familles et handicap.

En dépit du contexte pandémique particulièrement complexe pour la tenue des rassemblements divers, le comité scientifique a reçu 65 projets de communication, venant de collègues en poste dans 8 pays divers. Ces communications ont été présentées et discutées soit en présentiel, soit à distance.

C'est d'ailleurs l'occasion de remercier lesdits collègues pour leur adhésion à notre projet qui témoigne d'un désir de faire vivre et avancer la psychologie.

« C'est au bout de l'ancienne corde, que l'on tresse la nouvelle ». Comment alors manifester le désir de poursuivre une mission, sans en référer à ses pionniers ? Des pionniers de la psychologie au Bénin, à l'Université d'Abomey-Calavi, au sein même du Département de Psychologie, il y en a eu. Ce colloque fût l'occasion de répondre à la deuxième préoccupation, celle d'exprimer en public aux professeurs Denis AMOUSSOU-YEYE, Gbênoukpo DAH-LOKONON, et Rogatien SEGLA (de regrettée mémoire, malheureusement arraché à notre affection en septembre 2021), notre admiration pour leurs batailles en faveur de l'éclosion de la psychologie au Bénin, nos hommages pour leur brillante carrière, notre profonde gratitude pour leur présence toujours à nos côtés dans la science et sur d'autres fronts, et nos regrets de ne plus les avoir à temps plein avec nous.

A l'issue des trois intenses jours de partage, les communications enrichies des remarques et discussions spécialisées ont abouti en articles scientifiques publiés ici, dans la première édition de la Revue Béninoise de Psychologie Appliquée.

Je remercie, au nom des comités scientifique et d'organisation, tous les auteurs y ayant contribué.

A tous, je souhaite une bonne lecture, en formulant le vœu de nous retrouver bientôt autour d'autres projets scientifiques.

Dr. de CHACUS Sylvie
Maître de Conférences des Universités du CAMES
*Présidente du Comité d'Organisation du Colloque **Psychologie,***
Culture et Bien-être

SOMMAIRE

TITRES	Pages
AVANT-PROPOS	7
L'ÉDUCATION A LA CREATIVITE, UNE URGENCE ET UNE PRIORITE : ENQUETE AUPRES DES ENSEIGNANTS BENINOIS <i>ANOUMOU Coffi Roger</i>	13
ENSEIGNEMENT A DISTANCE A L'UNIVERSITE D'ABOMEY-CALAVI : LOGIQUES DES ACTEURS EN PRESENCE <i>AGBOMAHENAN Hervé</i>	33
RESISTANCES AUX ACTIONS DE LUTTES CONTRE LES VIOLENCES CONJUGALES FAITES AUX FEMMES : UNE SOCIO-ANTHROPOLOGIE DES REPRESENTATIONS SOCIALES A KPOMASSE AU SUD-BENIN <i>AGBOMAHENAN Hervé</i>	49
INTERET DE LA PSYCHOTHERAPIE DANS LA PRISE EN CHARGE INTEGRALE DES MALADES : A PROPOS DE 41 CAS A LA CLINIQUE CENTRALE D'ABOMEY-CALAVI AU BENIN <i>S. de CHACUS, J. OROU, K Dine BABA, F. ADEOSSY, C. TOUHOUEYOU, F. MOUSSA.</i>	67
LE CANCER, MYTHE OU REALITE ? ANALYSE D'OBSERVATIONS EMPIRIQUES ET DE DISCOURS AUTOUR D'UNE MALADIE DIFFICILEMENT « NOMMEE » A LOME <i>AMÉKOUDI Ablavi Délali Germaine</i>	85
JEUNESSE ET APPROPRIATION DES DEFIS LIES AU CHANGEMENT CLIMATIQUE AU BURKINA FASO <i>BADOLO Bawala Léopold</i>	107
DE LA DECOUVERTE A LA DEPENDANCE AUX SUBSTANCES PSYCHOACTIVES CHEZ LES ADOLESCENTS ET JEUNES EN MILIEU SCOLAIRE A COTONOU <i>A. Odile KOUGBLENOU 1 ; Ferdinand M. ADOUNKPE 2 ; Pierre C. MELIHO 1 ; Rose KPOGUE 1, A. Assad. BIO SYA 2 ; C. Arnaud AGBANLINSOU 3 ; Monique OUASSA 1 ; Codjo Adolphe KPATCHAVI 1 ; Dismand HOUINATO 4 ; Anatole LALEYE 3 ; Aurel ALLABI 2</i>	127
LES NOUVELLES FIGURES DE LA PATHOLOGIE LIMITE EN MILIEU PSYCHIATRIQUE CONGOLAIS <i>GHIMBI Nicaise Léandre Mesmin MOUZINGA-KIMBAZA Patient Bienvenu</i>	149
Successful EFL Learning Promotion : A Priority for Beninese Development <i>KOTTIN Assogba Evariste HINDEME Ulrich Orlando Sena</i>	167

LES MUTILATIONS GENITALES FEMININES (MGF) FACE AUX MESURES DE LUTTE ENGAGEES AU BENIN <i>AFFO Mingnimon Alphonse</i>	183
ENGAGEMENT SCOLAIRE ET PERFORMANCE EN FRANÇAIS EN CLASSE DE 3 ^e DU LYCEE SIMONE EHIVET GBAGBO ABIDJAN- YOPOUGON : Etude de validation du modèle de Blumenfield et al. <i>Dr SADIA Martin Armand, KOFFI Amoin Paulette, DETOH</i>	199
VALEURS CULTURELLES ET EFFICACITE DES DETERMINANTS DES PROCESSUS D'ACTION ORGANISATIONNELS : CAS DU SECTEUR OBSTETRICAL DU DISTRICT DE SANTE DE GAZAWA (EXTREME NORD CAMEROUN) <i>Mbiah Anny Flore Tchouta Abdoul Nasser</i>	221
TENDANCES DE L'ENROLEMENT DES ADOLESCENTES DANS LES UNIONS POLYGAMES AU BENIN <i>ACOTCHEOU Pacôme Evènakpon, SAIZONOU Zinsou Jacques, AFFO Mingnimon Alphonse, MAKOUTODE Patrick, DANSOU Justin, OUENDO Edgard Marius</i>	237
LE JUGEMENT DE L'ENCHAINEMENT DES PERSONNES SOUFFRANT DE MALADIES MENTALES DANS LES CAMPS DE PRIERE AU TOGO <i>TODJRO Kodjo</i>	259
Nucléarisation de la famille à Porto-Novo : enjeux psychosociaux et psychopathologiques chez les conjoints fonctionnaires des services publics <i>Sylvie de CHACUS</i>	281
AU-DELA DU VIRTUEL : EXPLORATION PSYCHOSOCIOLOGIQUE DE LA DEPENDANCE AUX RESEAUX SOCIAUX CHEZ LES JEUNES ETUDIANTS DE PARAKOU ! <i>Sylvie de CHACUS &AVOCÈ Codjo Jaurès</i>	305
DIALOGUE CONJUGAL AUTOUR DE LA COMMUNICATION DE LA SEROPOSITIVITE AU VIH DANS LE COUPLE AU BENIN : FACTEURS EN JEU ET PROCESSUS DECISIONNEL <i>Omheilia Zounon, Agnès Badou, Géraud Ahouandjinou,</i>	333

Nucléarisation de la famille à Porto-Novo : enjeux psychosociaux et psychopathologiques chez les conjoints fonctionnaires des services publics

Nuclearization of the family in Porto-Novo: psychosocial and psychopathological issues among spouses who are civil servants in public services

Sylvie de CHACUS

Laboratoire de Psychologie Appliquée

Faculté des Sciences Humaines et Sociales

Université d'Abomey-Calavi

E-mail : dechacussylvie@hotmail.fr

Résumé

La quête de sens relative aux implications des transmutations familiales sur les membres qui les constituent, justifie l'initiative de cette étude. Elle tente d'analyser les enjeux psychosociaux et les implications psychopathologiques de la nucléarisation des familles sur les conjoints en couples à Porto-Novo. L'étude met à l'épreuve l'hypothèse selon laquelle, les troubles psychiques d'allures dépressives, anxieuses et de la sphère du stress chez les conjoints à Porto-Novo s'expliquent par la nucléarisation des familles issue de la complexification des relations interpersonnelles intrafamiliales et des contraintes socioprofessionnelles.

De façon pratique, il s'agit d'une étude transversale, exploratoire et descriptive de nature qualitative portant sur des conjoints en couples vivant à Porto Novo et exerçant en fonction publique. Les 53 enquêtés ont été sélectionnés par une combinaison de techniques d'échantillonnage dites de choix raisonné et de boule de neige. Les entretiens semi-dirigés ont servi de moyens de collecte des informations qui ont été traitées grâce à l'analyse de l'énonciation dans sa variante qualitative et sémantique.

Il ressort de cette investigation que les besoins d'intimité du couple, d'évitement des interactions négatives entre les conjoints et les membres des belles-familles respectives, le conformisme social ainsi que les contraintes socioprofessionnelles et scolaires justifient la mise en famille nucléaire. Cependant, cette nouvelle situation familiale induit de multiples inconforts qui peuvent virer de la détresse psychologique à des pathologies psychiques à cause des facteurs individuels et interrelationnels des conjoints, facteurs qui ont été mis en évidence.

Mots clés : nucléarisation de la famille- enjeux psychosociaux- psychopathologie - Porto Novo

Abstract

The search for meaning relating to the implications of family transmutations on the members which constitute them, justifies the initiative of this study. She attempts to analyze the psychosocial issues and the psychopathological implications of family nuclearization on couples in Porto-Novo. The study tests the hypothesis according to which, the psychic disorders of depressive appearance, anxious and of the sphere of the stress in the spouses in Porto-Novo can be explained by the nuclearization of the families resulting from the complexification of the families. relationships. inter-family interpersonal and socio-professional constraints. Concretely, it is a transversal, exploratory and descriptive study of a qualitative nature concerning spouses living in Porto Novo and working in the public service. Respondents were selected using a combination of so-called reasoned choice and snowball sampling techniques. The semi-structured interviews made it possible to collect the information that was processed through the analysis of the statement in its qualitative and semantic variant.

It emerges from this survey that the couple's needs for privacy, the avoidance of negative interactions between husbands and respective in-laws, social conformity as well as socio-professional and educational constraints justify the formation of a nuclear family. However, this new family situation induces multiple discomforts which can turn into distress or psychological pathologies due to the individual and interrelational factors of the spouses highlighted.

Keywords: family nuclearization - psychosocial problems - Porto Novo

Introduction

Les réalités sociales actuelles imposent aux humains des changements de tous ordres. Les familles que composent ces acteurs sociaux, subissent des modifications tant structurelles que dynamiques et fonctionnelles. En effet, la famille a beaucoup évolué depuis les temps anciens, à nos jours. Nous sommes passés de la famille élargie regroupant généralement sous un même toit trois

génération et un nombre important d'enfants, à la famille nucléaire composée du père, de la mère et de quelques enfants, deux ou trois en général (Marquet, 2003). Même si les réalités autour d'un tel cliché semblent un peu plus complexes, l'image actuelle de la famille telle que décrite compte une part de vérité. Les familles nombreuses et élargies diminuent en effectif dans la société notamment celle urbaine. Ces changements découlent de multiples situations contraignantes qui induisent un détachement des jeunes adultes de leur famille d'origine. Les contraintes liées à la scolarisation, l'urbanisation, aux migrations et aux crises économiques et à la cherté de la vie exigent des adaptations, des innovations qui remettent en cause les valeurs et les normes qui régissaient les comportements des individus dans la collectivité (Locoh, 1995). La mise en valeur de l'égalité au sein des familles et l'individualisation ont causé des changements dans la structure et les conduites familiales (Goldbeter-merinfeld et al., 2017).

Or la conjoncture économique de crise dans un contexte de croissance démographique rapide, sollicite à l'extrême, les potentialités des familles. Mieux, les différences de perceptions du monde entre les diverses générations, nourrissant ainsi des incompréhensions et inconforts dans la vie d'ensembles entre parents et enfants devenus adultes, ainsi que le besoin d'intimité pour construire leurs foyers, poussent les jeunes adultes à s'éloigner des foyers au sein desquels ils auraient grandi. Cette migration des jeunes adultes en milieu urbain ou non découle et induit en même temps des changements de la structure et de la dynamique fonctionnelle des familles. Cordell et Piché (1997) constataient déjà de leur côté que les changements observés au niveau des familles, se produisent selon certaines directions. Ces auteurs (Cordell et Piché, *op. cit.*) remarquent que la famille africaine perd une partie de ses fonctions traditionnelles surtout en milieu urbain ; comme unité résidentielle, la famille est moins étendue, elle donne moins d'importance au lignage et plus au lien conjugal ; la conception même du mariage se trouve modifiée par la plus grande place laissée aux choix individuels dans la sélection du conjoint, l'abandon du mariage coutumier et la baisse de la polygamie officiellement acceptée ; enfin, il se produit des changements importants dans le statut de la femme, changements reliés aux nouvelles possibilités d'emploi et d'éducation. Ces changements modifient le rôle de la femme comme épouse, et instaurent une plus grande égalité dans les relations entre conjoints. Claes (2019) fait la remarque selon laquelle les familles d'aujourd'hui sont de plus en plus à risque d'épuisement parental et la plupart d'entre elles souffrent d'un manque de temps de plus en

plus prononcé face au besoin de vivre des moments de qualité en famille. Pour Claes (2019), maintenant que les deux parents peuvent travailler en dehors de la maison, qu'il est devenu nécessaire ou presque de ramener deux salaires pour avoir une bonne qualité de vie, les parents ont moins de temps pour s'occuper des enfants et doivent agencer leur travail avec l'éducation des enfants. Le recours aux crèches et garderies s'observe d'ailleurs de plus en plus chez certains parents, alors que chez d'autres c'est l'emploi d'auxiliaires domestiques ou le fait de confier les enfants aux maîtres d'écoles ou à des proches qui est l'approche adoptée. Dans ces conditions stressantes et contraignantes, la vie de couple est déterminée par l'attitude des conjoints face aux difficultés existentielles incontournables. Au nombre de ces difficultés figurent les mésententes et incompréhensions liées aux comportements des conjoints, à la question de gestion des charges et travaux domestiques, aux principes et élans éducationnels des enfants, à l'investissement et mode d'attachement aux belles-familles respectives et bien d'autres.

La gestion de ces conflits à deux, exclusivement entre les conjoints met à l'épreuve dans de nombreux foyers, leur capacité à communiquer, à se maîtriser, à tolérer les frustrations, gérer leurs émotions, en gros à surmonter les tensions avec leurs seules ressources personnelles. Or dans les familles nucléaires en milieu urbain, les grands-parents et les oncles ou tantes sont généralement absents physiquement. Leurs interventions en vue d'aider le couple dans ses différentes difficultés est sans doute d'une certaine importance, même si celle-ci ne garantit pas toujours une issue convenable. Ces aînés et tierces bien avisés apportent au besoin aux couples une aide humaine de modulation des conduites en vue d'un retour à la paix. Dans les nouvelles familles nucléaires, les individus semblent davantage sollicités par rapport au groupe familiale (Tsala Tsala, 2007).

A Porto Novo, comme dans plusieurs autres villes du Bénin, les plaintes de mal être liées aux difficultés conjugales se multiplient. Les violences conjugales sont toujours de l'ordre de l'existant. Ces difficultés concernent en majorité les jeunes couples ; les couples aînés n'étant pas totalement épargnés. Même si la nature nucléaire du système familial n'est pas l'unique cause, elle en est pour beaucoup. L'intensification des conflits entre la vie professionnelle et la vie personnelle et familiale ainsi que des conditions de vie difficiles constituent les sources d'un stress important pour les familles ; les parents de jeunes enfants semblent particulièrement exposés à ces tensions (Conseil de la famille et de

l'enfance, 2005). Le mal être des conjoints peut varier d'un simple inconfort au développement de vraies pathologies d'allures dépressives, anxieuses et psycho traumatiques. En dehors des propos de femmes et d'hommes dont nous avons été témoins, les motifs de consultation de certaines femmes et dans de rares cas, ceux de quelques couples font office de constats. C'est en effet la dysfonction dans la famille qui va amener à un risque de pathologie ; c'est la réponse inadaptée et inadéquate à certaines fonctions protectrices constructives et développementales qui ouvre le champ à l'apparition de pathologies au sein du système familial (Bopp-Limoge, 2017). Face à cette vulnérabilité de nombreuses familles nucléaires, la présente investigation tente d'analyser les enjeux psychosociaux et les implications psychopathologiques de la nucléarisation des familles sur les conjoints en couples à Porto-Novo. Après un bref exposé de la démarche méthodologique adoptée ainsi que la procédure ayant permis l'obtention des résultats, ces derniers seront exposés. La discussion des observations et des résultats en lien avec la littérature sera faite avant de conclure.

1. Matériels et méthodes

La présente étude est transversale, exploratoire, descriptive de nature qualitative et porte sur les motivations d'une mise en famille nucléaire ainsi que les implications psychosociales et psychopathologiques de cette forme de vie conjugale chez des conjoints en couples vivant à Porto Novo et exerçant en fonction publique. L'échantillon sur lequel a porté l'étude est constitué de 53 agents de trois services publics de la ville de Porto Novo. Il s'agit de 17 agents de la Direction Départementale des Enseignements Maternel et Primaire, de 16 salariés de l'Agence Départementale de la Loterie Nationale du Bénin et de 20 soignants et personnels administratifs du Centre Hospitalo-Universitaire Départemental de l'Ouémé-Plateau. Ces enquêtés ont été sélectionnés par une combinaison de techniques d'échantillonnage dites de choix raisonné et de boule de neige. Le choix raisonné a consisté en la fixation de certains critères ayant permis de définir le profil des enquêtés auprès de qui nous avons plus de chances d'avoir des contenus relatifs à la problématique du sujet. Il était question de femmes et d'hommes en couple sur la base d'une union libre ou légale, ayant un ou plusieurs enfants et exerçant dans un service public. Le recours à la boule de neige est sous-tendu par le fait que généralement les collègues qui sont bien sûr nos participants, échangent entre eux surtout

lorsqu'ils partagent des difficultés existentielles similaires ou non. Ce qui fait que la recommandation d'un participant par un autre a été employée pour non seulement gagner du temps mais aussi, avoir une bonne orientation au sein des services. La collecte des informations a été faite sur une période de quatre semaines entre Octobre et Novembre 2020. Les entretiens semi-dirigés ont servi de moyens de collecte de ces informations qui ont été traitées grâce à l'analyse de contenu dans sa forme qualitative et précisément dans ses variantes thématiques et formelles. A travers les guides d'entretien constituant les supports des entretiens semi-dirigés et composés de cinq items tenant lieu d'axes d'entretien, les échanges oraux avec les participants, au moyen des questions ouvertes, ont porté sur les facteurs ayant motivé la mise en famille nucléaire, les difficultés rencontrées dans leur vie conjugale, les causes de ces difficultés, les manifestations d'éventuelles détresses psychologiques ou troubles psychopathologiques, les stratégies de gestion et d'adaptation aux difficultés conjugales. Les informations issues de ces entretiens ont fait l'objet d'une analyse thématique et formelle de contenu. Elle a consisté en une saisie des notes prises au cours des entretiens. Les corpus obtenus ont été organisés en tenant compte des fréquences d'apparitions des thèmes évoqués, ces thèmes sont regroupés en catégories significatives sur la base des unités de sens, elles-mêmes retenues sur la base des grands axes d'entretiens. Une attention a été portée aux propos formulés par les participants, au développement général du discours, à l'ordre des séquences, aux répétitions, aux ruptures dans les élan autour d'une idée ou une autre. Cette analyse a été faite sur le principe qui veut que les caractéristiques du discours du locuteur apportent une information sur l'état d'esprit de ce dernier ainsi que ses dispositions idéologiques. Les parties des corpus qui se trouvent être sans importance pour la thématique de cette recherche ont été réduites en des suspensions entre crochets dans les verbatims retenus. Ces verbatims étant les plus significatifs parmi plusieurs exprimant des similaires.

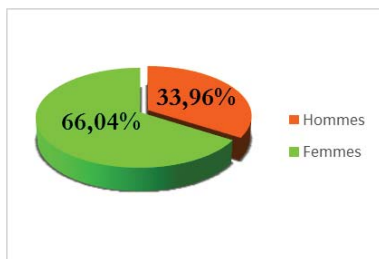
2. Résultats

L'application de la démarche méthodologique décrite précédemment, conduit à quelques résultats dont la substance est ici présentée en cinq sous-points. En premier lieu, des éléments de caractéristiques des participants sont donnés au niveau du premier point intitulé profils des enquêtés. Viennent ensuite les points abordant respectivement les motivations de la mise en famille nucléaire des

enquêtés, les difficultés de leur vie en famille nucléaire, les implications psychosociales et psychopathologiques d'une telle vie de famille et enfin les stratégies qu'adoptent ces personnes face aux difficultés de vie en famille nucléaire.

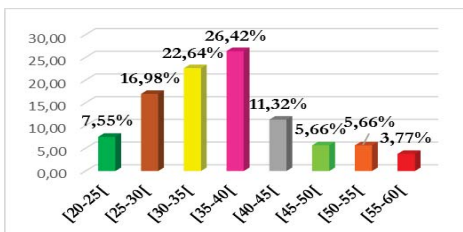
2.1. Profils des enquêtés

Le sexe et l'âge sont les deux caractéristiques des participants retenus ici pour donner une image de leur profil. Les graphiques 1 et 2 abordent respectivement ces deux caractéristiques. On peut y voir qu'en ce qui concerne le sexe, les femmes sont en effectif majoritaire relativement aux hommes. Ces derniers représentent 33,96% de l'échantillon d'étude alors que les femmes forment 66,04%. Cette différence s'explique par le fait que pendant la période d'enquête, une attention particulière leur a été portée parmi les agents disponibles à nous recevoir. La place et rôle social des femmes au sein du couple et des familles n'est plus à démontrer. Les conditions de vie au sein de la famille dépendent essentiellement de leur investissement personnel en termes de dévouement. Leurs avis nous paraissent donc capitaux et d'un intérêt particulier. Cet intérêt ne signifie pas du tout une omission du rôle et de l'investissement de l'homme et des enfants.



Source : Données de terrain_2020

Graphique 1 : Répartition des enquêtés selon le sexe



Source : Données de terrain_2020

Graphique 2 : Répartition des enquêtés selon l'âge

Le graphique 2 quant à lui, met en évidence la proportion des enquêtés par classe d'âge. A travers ce graphique, on peut remarquer les tranches d'âges situées entre 25 et 45ans sont celles qui concentrent la forte proportion de participants. Cet état de choses s'explique par le fait que cet intervalle d'âges est celui dans lequel se retrouvent les sujets qui vivent pleinement les différents aspects positifs, mais aussi pénibles de la vie conjugale en s'y initiant ou en s'y adaptant. C'est également l'intervalle d'âges de sujets en fonction. Selon les

chiffres de ce graphique, hommes et femmes pris ensemble, 7,55% ont un âge compris entre 20 et 25ans, 16,98% ont leur âge compris entre 25 et 30 ans. Ceux qui ont entre 30 et 35 ans et entre 35 et 40ans représentent respectivement 22,64% et 26,42%. Les enquêtés ayant entre 40 et 45ans représentent 11,32% de l'échantillon d'étude, les intervalles d'âges entre 45 et 50ans et entre 50 et 55ans comportent chacun 5,66% des répondants et enfin ceux ayant plus de 55 ans forment 3,77% de l'échantillon. Cette répartition met en évidence un âge moyen des enquêtés valant 36,24 ans avec les limites inférieure et supérieure qui sont respectivement 23 ans et 57ans.

2.2. Motivations de la nucléarisation de la famille

Les raisons et les conditions qui poussent les conjoints interrogés à se mettre en famille nucléaires sont multiples et variées. Les raisons vont des contraintes objectives, subjectives aux choix délibérés. En effet, pour de nombreux interviewés, la raison qui les a conduits à se mettre en famille nucléaire à l'écart de la grande famille qui se trouve souvent abritée dans la maison familiale, c'est la mise en couple pour certains et l'arrivée des enfants constituant la descendance pour d'autres. L'évitement des multiples mésententes et disputes entre parents ascendants et les enquêtés répondants ainsi qu'entre eux et leurs frères et sœurs est également une motivation importante de la mise en famille nucléaire. Des divers propos analysés, les raisons relatives aux contraintes professionnelles ont été également avancées à plusieurs reprises. Les propos qui suivent illustrent ces réalités.

« [...] J'ai rejoint mon mari après qu'il ait donné la dot. Vous-même vous savez comment ça se passe chez nous. [...] Donc depuis 7ans je vis avec lui sous son toit et on essaye de vivre le quotidien ensemble avec tous les hauts et les bas. Mais c'est comme ça, c'est la vie de couple. » [Extrait d'entretien avec P. D., 33 ans, mère de famille et agent à la LNB antenne de Porto/Novo]

« [...] Moi j'ai quitté la maison familiale bien avant de fonder mon foyer. Je vivais chez une tante. [...] Oui il y avait trop de problèmes avec mes demi-frères et sœurs. C'était tout

le temps la bagarre. Avec mon père, c'était trop compliqué, il s'imposait trop et en tout. Donc moi j'ai décidé d'aller vivre chez ma tante. [...] C'est de là que je me suis mis ensemble avec ma copine. Aujourd'hui on vit ensemble avec les enfants » [Extrait d'entretien avec S. A., 37 ans, Père de famille et agent à la LNB antenne de Porto/Novo]

« [...] C'est le travail qui m'a poussé à louer dans la ville et quitter la maison de mon père. Je venais de commencer ici et je n'avais pas de moyen de déplacement. J'ai donc décidé de louer non loin du service [...] Faut dire aussi que je souhaitais quand même un certain calme que je ne pouvais pas avoir dans la maison familiale. C'est après ça que ma femme m'a rejoint et ça tombait bien que je sois déjà seul à l'écart de la grande famille » [Extrait d'entretien avec R. H., 42 ans, Père de famille et cadre à la DDEMP de Porto/Novo]

De ces différentes transcriptions des réponses des participants au cours des entretiens, on peut percevoir que les situations motivant la mise en famille nucléaire concernent véritablement la nécessité de se garantir une intimité conjugale. Elles sont relatives au besoin de s'isoler des mésententes qui prévalent dans les relations intrafamiliales au sein de la fratrie ainsi qu'à la contrainte qu'impose le lieu de travail en termes de position géographique. La mise en couple une fois effective, expose les conjoints aux défis de la vie à deux. Cette vie de couple notamment en famille nucléaire possède des avantages mais confronte également les conjoints à certaines difficultés.

2.3. Difficultés de vie en famille nucléaire

Les plaintes des participants tournent autour de deux problèmes auxquels s'ajoutent quelques autres qui n'ont pas été soulevés par la majorité. Il s'agit de problèmes liés à la gestion pénible des charges et travaux domestiques qui deviennent de plus en plus épuisants à cause de la fatigue cumulée déjà au boulot avant de rentrer. Aussi l'état de la communication au sein des foyers des conjoints ayant participé à cette enquête laisse-t-il à désirer ! Ce fait engendre de

multiples mésententes qui entretiennent des tensions inconfortables entre conjoints. Les propos retenus autour de cette question illustrent ce vécu.

« [...] Il y a quelques années j'aurais parlé des difficultés à combiner les travaux au boulot et à la maison. Parfois je rentrais tard et mon mari ne voulait plus que je travaille. Mais on m'a trouvé une domestique, elle m'aide dans les travaux de la maison, mais ce n'est pas facile de collaborer avec elle non plus ; c'est d'ailleurs la troisième que je trouve, j'en ai déjà renvoyé deux. [...] Mon gros problème actuelle ce sont les mésententes avec mon mari. Je souffre dans ce foyer. Il s'impose en tout, ne donne pas l'occasion de s'exprimer, n'écoute pas et plus grave encore il est infidèle et il fréquente d'autres femmes. Je ne savais pas qu'il était capable de telles attitudes » [Extrait d'entretien avec R. G., 27 ans, mère de famille et agent à la LNB antenne de Porto/Novo]

« [...] Ce qui me fatigue moi ce sont les comportements de ma femme. Depuis quelques années elle a changé d'attitude envers moi. Il y a quelques éléments dans le fonctionnement du foyer sur lesquels nous ne nous entendons pas. Et elle oublie que je suis le responsable du foyer et que ce n'est pas à elle de m'imposer des choses. [...] Au moins avant, elle suivait les conseils de ma mère qui n'est malheureusement plus en vie. Malgré tout ce qu'on lui dit, elle est souvent crampée sur ses positions. Si ça me fatigue, je vais la renvoyer seulement. » [Extrait d'entretien avec H. K., 36 ans, père de famille et personnel administratif au CHUD-OP de Porto/Novo]

Les propos de ces participants mettent en évidence des faits qui engendrent et nourrissent des frustrations. Ces faits peuvent provoquer de la souffrance, de la révolte ou de la rancœur qui sont autant de facteurs occasionnant des mésententes et des conflits. En effet, la faible importance accordée aux valeurs et principes de la famille en Afrique de nos jours, entraîne

des conduites autocentrées basées sur les tendances, croyances et désirs personnels. Ces élans ne tenant pas compte du conjoint, du partenaire au sein du couple, peuvent heurter ce dernier. L'importance de l'empathie et de la bonne communication est ici sous entendue. C'est d'ailleurs cette insuffisance autour de la communication ou un déficit qui s'observe dans la plupart des situations dont les participants ont fait mention, ainsi que dans les deux précédentes illustrations perceptibles à travers les verbatims.

Les nouvelles tendances autour des fonctions parentales semblent influencer les perceptions des conjoints et poussent ces derniers à espérer des uns et des autres, beaucoup plus que d'habitude. L'inadéquation entre les conceptions qu'ont les conjoints des rôles de père et de mère au sein du foyer conjugal, suscite des incompréhensions et mésententes. Le souhait et la quête d'un plus grand confort dans la conciliation des tâches domestiques et professionnelles entre les conjoints ainsi que les différentes composantes parentales possibles, installent un déphasage avec les modèles traditionnels qui répartissaient les rôles parentaux selon le sexe. Les principes de ces modèles traditionnels sont encore gravés dans nos croyances et justifient les divergences de perceptions entre conjoints sur la répartition des rôles et responsabilité domestiques. Les impacts de cette divergence sur le couple s'observent en premier lieu sur leurs postures respectives, leur communication qui devient difficile, débouchant sur mésententes, frustrations, agressivités et violences. Ce fait ajouté à d'autres occurrences négatives, créent dans de nombreux couples, inconfort, mal être et insatisfaction conjugale.

2.4. Implications psychosociales et psychopathologiques de la vie en famille nucléaire

La vie en famille est un avantage lorsque le cercle familial fonctionne selon une dynamique constructive. Cependant, en cas de dysfonctionnements importants, le mal être gagne chacun des membres composant le foyer conjugal. Les entretiens effectués au cours de l'enquête ont fait état de l'existence de ce mal être chez de nombreux participants.

« [...] Sans les médicaments je ne me sens pas bien dans ma peau. Souvent c'est la fatigue. Je me mets vite en colère. Je manque de quiétude par rapport à ma vie en générale. Je ne sais pas ce que demain le réserve avec ce que je vis

actuellement dans le foyer [...] Si je suis de repos et que je dois passer la journée à la maison avec mon mari, je ne me sens plus à l'aise. Je m'arrange même pour sortir parfois. Si non les disputes arrivent très vite. Vraiment ce n'est pas normal. » [Extrait d'entretien avec A. G., 29 ans, mère de famille et agent de santé au CHUD-OP de Porto/Novo]

« [...] Nos tensions conjugales ont atteint un point où on se portait des coups. J'ai été humiliée, et menacée de subir des actes dangereux par mon mari. Il a fallu l'intervention ferme des membres de ma famille pour qu'il diminue un peu ces comportements violents. [...] maintenant j'ai du mal à croire encore à la possibilité d'avoir un couple paisible. Je regrette d'avoir fondé un foyer avec un Monsieur comme lui, j'ai perdu la joie que tout le monde me connaît. Je m'attends souvent au pire [...] En tout cas le boulot et les enfants que j'ai mis au monde sont devenus mes seules raisons de vivre. Je me sens mal, triste et j'évite la compagnie des collègues pour des activités distrayantes. Ça ne m'intéresse pas. » [Extrait d'entretien avec J. G., 36 ans, mère de famille et personnel de la DDEMP Porto/Novo]

« [...] Chez moi, j'essaye d'être présent à la maison pour soutenir ma femme. Je n'avais pas l'habitude de trop sortir. Donc après le boulot je rentre aussitôt pour l'aider comme je peux. [...] Mais si je dois parler des difficultés que nous avons dans notre foyer je parlerai de sa famille, c'est-à-dire ma belle-famille qui s'immisce trop dans notre foyer et cela crée des mésententes entre nous. Ça me met de mauvaise humeur souvent. Vu l'attachement de ma femme à sa famille il lui est difficile de faire ce que je dis à savoir se montrer réservée par rapport à des parents. » [Extrait d'entretien avec A.P., 32 ans, père de famille et personnel de la DDEMP Porto/Novo]

Ces propos ressortent de la détresse psychologique dans laquelle se trouvent des participants dans leur foyer. On peut percevoir tant les manifestations du stress que celles d'état anxieux et dépressif. Au cours des échanges, la mention a été faite de sensation d'une rechute ou d'une intensification de troubles organiques d'allure chronique par certains participants. En effet, ces diverses difficultés résultent d'une ambiance relationnelle la plupart du temps tendue et inconfortable entre conjoints. L'intensification des conflits entre la vie professionnelle et la vie personnelle et familiale ainsi que des conditions de vie difficiles entre conjoints constituent les sources d'un stress important pour les familles. Les participants parents d'enfants encore jeunes, semblent particulièrement exposés à ces différentes tensions. Parmi les différentes plaintes, on note le sentiment d'être toujours tendu et stressé qu'ils expriment par le fait de se sentir souvent mal dans son corps, la fatigue physique, le sentiment de préoccupation à propos du lendemain traduisant un état d'insécurité et d'inquiétude, les difficultés de sommeil et des troubles alimentaires dans certains cas. Aussi, chez d'autres participants, les troubles fréquents de l'humeur tels que la tristesse, l'irritabilité sont enregistrés. Face à ces difficultés quelles stratégies adoptent les participants pour faire face ?

2.5. Stratégies de compensation des difficultés de vie en famille nucléaire

Au nombre des différentes approches auxquelles ont recours les conjointes pour surmonter les difficultés qu'elles rencontrent dans la vie quotidienne en famille nucléaire figurent le recours à l'aide de parents proches soit du mari, soit de la femme, le recours aux auxiliaires domestiques, une organisation contraignante de la femme pour assurer les travaux domestiques elle-même. Ces approches concernent les travaux domestiques. En ce qui concernent les difficultés de cohabitation des conjoints, les stratégies varient d'un conjoint à l'autre et d'une conjointe à l'autre selon les principes de base et l'ampleur des problèmes. Ainsi, pendant que certaines optent pour l'évitement des échanges avec leur mari, d'autres font recours à un tiers tel qu'un parent proche, ou un ami du couple. Dans le cas d'une difficulté plus importante, des séparations momentanées ou définitives ne représentent que les seules issues convenables.

3. Discussion

3.1. Des mécanismes de nucléarisation à Porto-Novo

Les résultats de cette recherche renseignent sur l'existence des situations contraignantes qui affectent la dynamique habituelle des familles élargies dans leur conformation géographique. Ces différentes tensions, auxquelles ont été soumises les structures de la parenté, ont conduit à peu près partout, mais à des degrés très variables, à un mouvement de déstructuration des familles étendues et à un processus d'autonomisation des groupes domestiques (Pilon et Vimard, 1998). Débutée au cours de la période de colonisation, cette évolution s'est poursuivie et amplifiée, et a concerné aussi bien les sociétés soumises à l'économie de rente notamment dans les régions côtières, que des sociétés basées sur une économie d'autosubsistance ou les populations urbaines (Vimard, 1993). Jusqu'à une période récente, plusieurs sociétés africaines ne connaissaient pas ce phénomène à cause de l'organisation et de la structure traditionnelle qui y prévalaient (Tessier, 1998 : 178 cités par El Yaagoubi, 2009). D'après El Yaagoubi (2009) se basant sur les réflexions de Durkheim, les sociétés passent très progressivement d'une cohésion sociale fondée sur la solidarité mécanique à une cohésion sociale fondée sur la solidarité organique. Les sociétés africaines où la cohésion sociale était principalement d'ordre communautaire, ont connu cette évolution dont nous parle Durkheim. Les valeurs communes sont délaissées et laissent place à un comportement de plus en plus individualiste. A travers ce changement, c'est le passage de la communauté traditionnelle à la société dite plus moderne qui s'opère, de façon plus ou moins naturelle. C'est le cas qui se présente pour la société marocaine où la société traditionnelle marocaine avait fondé sa conception de la famille sur une base communautaire. Les familles ne se limitaient pas à ce qu'on appelle la famille dite nucléaire constituée du père, de la mère et des enfants. Mais elle se présente sous la forme d'une chaîne dont les maillons, constitués par les différentes familles nucléaires, se soutiennent mutuellement (Pilot, 2004). Le fonctionnement de ce type de famille ne laisse pas la place à la présence d'enfants orphelins. Dans ce type de société, la solidarité communautaire domine et la prise en charge de l'enfant, par un autre membre de la famille élargie (oncle, tante, grands-parents) sera toujours assurée. « En milieu urbain, cette conception traditionnelle tend à disparaître : la grande communauté familiale éclate. Les difficultés que l'enfant peut rencontrer dans sa cellule familiale ne concernent donc plus que la famille nucléaire (Pilot, 2004) ; ce fait engage davantage les parents biologiques et ajoute à leur stress, ce qui n'était pas forcément le cas dans la vie au sein des familles élargies.

Néanmoins, ce processus ne se traduit pas par un phénomène de nucléarisation familiale, conforme à la “ théorie de la modernisation ”. C’est ce qu’attestent les statistiques produites au niveau des “ ménages ” définis comme des unités résidentielles. Tant en milieu rural qu’en ville, on observe dans l’ensemble une augmentation de la taille moyenne des ménages, qui concerne à la fois les enfants et les adultes, sous l’effet combiné de plusieurs facteurs : maintien d’une fécondité élevée et mortalité plus faible, âge au mariage plus tardif, difficulté croissante d’accès au logement urbain (Locoh, 1988). La fonction d’accueil que remplissent souvent les ménages urbains, et qui les maintient solidaires du reste de la parenté (accueil des enfants confiés, hébergement des migrants adultes, etc.), leur confère une structure dépassant le cadre nucléaire ; généralement de plus petite taille qu’en milieu rural, ces ménages urbains se composent volontiers d’une parentèle plus étendue, voire plus diversifiée.

Toutes les études réalisées parviennent au constat que si la famille nucléaire prédomine dans les couches sociales les plus dominées et elle représenterait ici davantage une solution imposée par la précarité qu’un choix effectif, ce sont les groupes les plus insérés dans les structures socio-économiques modernes qui perpétuent les pratiques de solidarités familiales et reconstituent des familles élargies (Antoine et al., 1995 ; INSAE, 1993 ; Vimard, 1993 ; Wakam, 1997). Mais, cette évolution (passage des unions arrangées aux choix individuels) a aussi pour corollaire un accroissement de l’instabilité matrimoniale car la moindre intégration des couples aux cadres traditionnels de la nuptialité favorise l’instabilité des liens conjugaux, ce qui rend plus fragiles les unions libres (Vimard, 1993).

3.2. Vie en famille nucléaire : entre difficultés conjugales, détresse et pathologies psychiques

Les familles actuelles apparaissent multiformes et fragiles de par les nouvelles relations et interprétations des solidarités traditionnelles, sous l’effet de la privatisation des rapports sociaux, et aussi parce qu’au-delà de l’autonomie du groupe domestique et de la cellule nucléaire, c’est l’indépendance de l’individu qui se dessine, mais en s’inscrivant dans des réseaux de relations multiformes et encore imprécises suscitées par des conditions économiques et sociales plus contraignantes et surtout plus changeantes (Vimard, 1993).

Les parents qui n'obtiennent pas l'aide de leur réseau familial doivent confier leurs enfants à des services de garde privés ou engager une personne à domicile à des coûts importants. Pour les parents dont les ressources financières sont insuffisantes, cette alternative est tout simplement inexistante : ils sont contraints de se priver d'un revenu ou d'une partie du revenu de l'un des parents. Comme les femmes gagnent généralement moins que leur conjoint, ce sont souvent elles en tant que mères, qui abandonnent leur emploi, qui diminuent le nombre d'heures travaillées ou qui refusent un emploi. Les conséquences à court, moyen et long termes sont préoccupantes du point de vue de l'égalité des sexes : pertes financières ponctuelles, difficultés de réintégration, effets négatifs dans l'accumulation d'ancienneté, risque de prolongement de la précarité d'emploi, promotions retardées, risque de disqualification professionnelle (Conseil de la famille et de l'enfance, 2004). Dans certains pays, le processus de nucléarisation, en éloignant les femmes de leur famille d'origine, semble les avoir mis plus strictement sous la dépendance de leur mari (Hollo, 1991). Ces difficultés découlent de décisions prises sur la base des modèles traditionnels fondés sur des caractéristiques liées au sexe (l'instinct maternel considéré comme favorable aux soins des jeunes enfants) et se justifiant par les exigences biologiques (la grossesse et l'allaitement). Par exemple, l'importance du rôle du père dans le développement émotif et dans l'éducation des enfants est désormais reconnue (Deslauriers, 2002). Ces différentes situations tant pénibles qu'inconfortables, maintiennent lorsqu'elles sont mal conduites par les conjoints, un état d'anxiété et de stress qui n'aide pas au maintien d'une santé physique et psychique optimale.

Avec les participants à la présente recherche, la question du stress est soulevée tant en rapport à la conciliation de la vie familiale-vie professionnelle, qu'à la nature de la relation entre conjoints. Ce stress qui est source de mal-être et de pathologies peut être aigu ou chronique. Le stress aigu apparaît en réponse à un élément déclencheur précis, circonscrit dans le temps tel un discours à prononcer ou une dispute de couple ponctuelle par exemple. Le stress chronique apparaît quant à lui lorsque le facteur stressant persiste et que l'individu n'a pas les moyens/l'occasion de récupérer (ex. une charge de travail trop élevée ; un conjoint abusif) et/ou que de multiples sources de stress s'enchaînent sans que l'individu ait le temps/les moyens de récupérer. Il engendre le plus souvent les symptômes tels qu'un sentiment d'être constamment sous pression, un sentiment de ne pas arriver à faire face, une détresse psychologique ; l'hyperactivité, l'irritabilité, les sautes d'humeur, les insomnies et/ou altération de la qualité du

sommeil (dyssomnie), une augmentation de la fréquence des maux de têtes, de ventre, de dos, etc., une augmentation de la fréquence et/ou sévérité des crises en cas de maladie chronique (migraines, eczéma, syndrome du colin irritable etc.). En cas de stress chronique intense et/ou particulièrement prolongé, des troubles somatiques plus importants peuvent apparaître au niveau métabolique (syndrome métabolique), gastrique (ulcères), intestinal (constipation), cardiovasculaire (hypertension, infarctus), pulmonaire (hyperventilation), oculaire (trouble de l'accommodation), musculosquelettique (douleurs musculaires, tendinites), dermatologique (pelade), etc. Ces troubles s'expliquent par l'effet physiologique que le stress psychologique exerce sur l'organisme (Mikolajczak & Belzung, 2012). Les principales comorbidités psychologiques du stress chronique sont les troubles anxieux, la dépression, le burnout et les assuétudes. Ceci n'est pas étonnant car le stress aigu s'accompagne déjà de symptômes précurseurs de ces troubles, tels qu'une sensibilité et une nervosité accrues, de l'angoisse, un sentiment d'impuissance, des pensées intrusives, de l'hostilité, et une hyper-sensibilité aux renforcements. Le stress chronique peut favoriser le développement anormal de ces réactions pour donner lieu à un trouble plus sévère (Buytaert et al., 2013). Bien qu'existant en toute forme de groupe d'humains vivant longtemps ensemble et particulièrement en toute forme de familles, l'intensité et les sources de ces situations stressantes diffèrent. Elles semblent plus intenses dans de nombreuses familles nucléaires.

La famille dite nucléaire, n'a pas de pertinence sociologique dans la tradition africaine ; en général, elle n'est pas nommée ; elle est niée, en ce sens qu'elle se fonde sur une conception radicalement opposée à celle qui prévaut en Afrique, à savoir la prééminence à accorder à l'un ou l'autre des liens sociaux ou biologiques constitutifs du fait familial (Itoua et al., 1988). Une bonne dynamique au sein de la famille élargie pourrait préserver les conjoints de telles difficultés. En effet, la tradition africaine a plutôt tendance à renforcer et à privilégier le lien social pris comme élément constituant de la famille. Le principe très répandu d'unifiliation atteste ce choix culturel, dans la mesure où il a pour effet de distinguer et de séparer les individualités de l'homme et de la femme appartenant chacun, et de manière définitive, à des lignages différents. Or la tendance structurale de la famille nucléaire incite à faire coïncider, par réduction excessive, le vaste champ de la parenté et une classe d'individus choisis en raison de leur étroite affinité ; en quelque sorte, le groupe de parenté se confond avec le groupe familial. Un tel processus a donc pour incidence logique la surévaluation d'un lien sociologique unissant les partenaires, puisque

ce lien finit par représenter la force de cohésion en tant que référence commune incontestable. La logique d'un tel système impliquerait que la relation contractuelle liant les époux, se transforme en une relation de consanguinité fictive : d'où une extrême affinité voulue entre conjoints pouvant aller jusqu'au désir de fusion de leurs individualités (Itoua et al., 1988). L'intervention de chaque membre des familles élargies n'est pas négligeable dans l'élan du maintien de l'équilibre de chaque foyer conjugal au sein d'une collectivité.

3.3. Vers un soutien adapté aux besoins et une amélioration de la vie familiale

La famille nucléaire a ses avantages dont peuvent jouir les conjoints aux prix d'autres inconvénients qui sont également de l'ordre de l'existant. Dans une bonne dynamique fonctionnelle, la famille nucléaire devrait composer avec une entraide des membres, une bonne flexibilité de chacun d'eux avec une importante valeur accordée aux attitudes relatives à la communication interpersonnelle. Une famille sans excès de travail et sans conflits et mésententes, c'est l'image qu'inspire la famille idéale à Osseni (2018), qui estime que la famille idéale est composée de deux parents avec deux filles. Les deux filles amèneraient plus de bonheur car elles font moins de bruits et se bagarrent moins que les garçons. Elles participeraient davantage aux tâches ménagères et sont plus compréhensives que les garçons. Cette vision de la famille peut paraître relativement limitée, car les garçons dans une famille ne sont pas que source de problèmes. Aussi faut-il penser à l'avenir d'une famille composée uniquement de filles dans un système sociale patriarcal comme le nôtre.

En 1978, Bowen (cité par Claes (2019)) soutient ce processus en concevant la famille comme un système émotionnel dans lequel les membres s'influencent mutuellement par leurs agissements. Il est donc primordial de prendre en compte le niveau de différenciation de soi, de chaque membre du système pour comprendre leur influence et la circulation des émotions (Claes, 2019). En se basant sur les réflexions de Minuchin (1974), Claes considère la famille comme composée de différents sous-systèmes : le couple conjugal, le couple parental et la fratrie. Chacun de ces sous-systèmes se voit attribuer des fonctions spécifiques et par extension, chaque membre doit répondre aux demandes. Ces différents sous-systèmes interagissent entre eux selon deux types de règles que

sont les règles universelles et générales (hiérarchie du pouvoir, complémentarité de fonctions,) et les règles spécifiques (attentes réciproques des membres). Ces règles aident les membres de la famille à se positionner dans le système car elles définissent les frontières entre les sous-systèmes. Ces frontières permettent ainsi de définir qui participe au sous-système, mais aussi de quelle manière. Il est nécessaire, pour le bon fonctionnement familial, que les frontières du système soient claires pour chacun de ses membres.

Les grands-parents et le réseau familial élargi participent activement et compensent, dans bien des cas, le manque de ressources. Pour diverses raisons, dont l'éloignement géographique, toutes les familles ne bénéficient pas d'une telle aide (Conseil de la famille et de l'enfance, 2004). La famille élargie joue un rôle essentiel pour plusieurs groupes. Chez les Premières Nations, les grands-parents, les oncles, les tantes et les amis proches jouent un rôle très important dans l'éducation des enfants. Cela s'explique : plusieurs communautés sont situées à l'écart des villes, cela contribue au resserrement des liens entre les familles et les membres de la communauté (Conseil de la famille et de l'enfance, 2005). Ainsi, on assiste à de nouveaux arrangements domestiques et résidentiels, à des recompositions familiales, associés à une redéfinition des rapports sociaux et des rôles familiaux entre sexes et entre générations (Pilon et Vimard, 1998).

Conclusion

La nucléarisation de la famille est un fait qui se normalise dans la société depuis des décennies. Elle n'est cependant pas encore au stade d'un isolement entier de ses membres par rapport aux membres de la famille élargie. Cette étude qualitative menée auprès de 53 agents de trois services publics de la ville de Porto Novo a conduit à certaines conclusions selon lesquelles, la nucléarisation des familles des acteurs interrogés est motivée par certaines raisons au nombre desquelles figurent les contraintes objectives, subjectives et des choix délibérés. Il s'agit entre autres de la mise en couple pour certains de l'arrivée des enfants pour d'autres, de l'évitement des multiples mésententes et disputes entre parents et de des raisons relatives aux contraintes professionnelles. Cette mise en couple ou en famille confronte plusieurs conjoints interrogés à des difficultés. Parmi celles-ci on peut noter des problèmes liés à la gestion difficile des charges et travaux domestiques, à l'état de la communication entre conjoints et à leur cohabitation en général. De telles difficultés ont des implications d'ordre psychopathologiques et psychosociales qui ont été enregistrées auprès des répondants et présentées dans la

rubrique des résultats. Les stratégies de compensation employées sciemment ou non par les enquêtés dans leur foyer respectif sont entre autres, le recours à des auxiliaires domestiques pour les tâches ménagères, le recours à des tiers parent ou non face aux difficultés aux conduites répréhensibles entre conjoints, l'évitement des échanges et les séparations momentanées ou définitives dans certains cas. Tous ces faits motivent de multiples réflexions et appellent en urgence certaines initiatives. Il est cohérent, au regard de ces situations pénibles de nombreux conjoints en famille nucléaires, d'affirmer que ces derniers ont besoin de ressources personnelles, intrafamiliales et parfois extrafamiliales, pour un soutien en vue d'une existence conjugale quotidienne épanouie.

Il faut donc que la communauté internationale encourage les États et les structures non gouvernementales à mettre en place des actions qui soutiennent les immenses efforts des familles, les incitent aux adaptations nécessaires, favorisent également, dans d'autres structures, l'épanouissement de l'initiative des individus, développent, à côté de la notion des solidarités dans un groupe familial, la notion de bien commun et de citoyenneté (Locoh, 1995). Sur ce même élan, il peut être envisageable comme moyens préventifs et de soutien aux familles nucléaires, d'intensifier certaines actions déjà initiées par le ministère béninois de la famille et de la solidarité nationale (République du Bénin, 2009) telles que restaurer la dot comme trait d'union entre les familles ; renforcer et vulgariser les mécanismes de régulation des tensions conjugales ; restaurer le dialogue inter-générationnel. Nécessité de poursuivre des actions allant dans le sens de la promotion de l'éducation à la vie familiale et à la responsabilité parentale à savoir revaloriser l'éthique dans la vie familiale ; restaurer le sens du sacré comme garant des valeurs morales familiales ; promouvoir la solidarité familiale et nationale ; renforcer le civisme et le patriotisme ; promouvoir une vraie vision de l'amour du prochain ; initier un mécanisme d'appui conseil aux couples et aux femmes. Ces actions devront également aller dans le sens de la consolidation des valeurs civiques et morales en œuvrant à éduquer aux valeurs culturelles et morales qui mettent l'accent sur la dignité de l'homme, le respect de la parole donnée, la fidélité dans l'engagement, le sens du sacrifice, du don et du pardon ; introduire ou renforcer l'éducation civique et morale dans les programmes scolaires, universitaires et de formation professionnelle ; valoriser l'éducation civique et morale, en tant que discipline pondérée par un coefficient significatif ; lutter efficacement contre l'incivisme, sous ses formes de corruption, de violence gratuite, de non-respect du bien public et autres crimes ; prendre des mesures disciplinaires équitables contre les coupables d'actes immoraux.

Références bibliographiques

- Marquet, J. (2003). « Evolution et déterminants des modèles familiaux ». Article. Département des sciences politiques et sociales. Université Catholique de Louvain. Louvain-la- Neuve. [En ligne], Février 2003. Adresse URL : <http://www.uclouvain.be/sites/actualites/1marquet.pdf> (consultée le 10 février 2020)
- Cordell, D. et Piché, V. (1997). « Pour une histoire de la famille en Afrique ». In. Vallin, J. et al. (1997). « *Ménages et familles en Afrique : approches des dynamiques contemporaines* ». Centre français sur la population et le développement 15, rue de l'école de médecine - 75270 Paris Cedex 06 – France. ISBN : 2-87762-105-7 ISSN : 0993-6157.
- Antoine P., Bocquier P., Fall A. S., Guisse Y. M. et Nanitelamio J., (1995). « *Les familles dakaroises face à la crise* », IFAN-CEPED-ORSTOM, Dakar, 209 p.
- Locoh, T. (1995). « Familles africaines, population et qualité de la vie ». *Les Dossiers du CEPED ; n°31*- Centre français sur la Population et le Développement, Paris.
- Antoine, P. et al. (2007). « Les relations intergénérationnelles en Afrique : Approche plurielle ». Centre Population et Développement-CEPED 2007. Campus du Jardin Tropical de Paris. ISSN 1772-0125 – ISBN 978-2-87762-176-2
- Antoine, P. (2007). « La place et l'activité des personnes âgées dans sept capitales ouest-africaines » In. Antoine, P. et al. (2007). « Les relations intergénérationnelles en Afrique : Approche plurielle ». Centre Population et Développement-CEPED 2007. Campus du Jardin Tropical de Paris. ISSN 1772-0125 – ISBN 978-2-87762-176-2
- Claes, F. (2019). « Étude et analyse de l'idéal familial dans les familles contemporaines ». Mémoire de Master en sciences psychologiques, à finalité spécialisée en psychologie clinique. Faculté de Psychologie, Logopédie et des Sciences de l'Education- Université de Liège.
- Goldbeter-merinfeld, E, Linares, J-L., Onnis, L., Romano, E., & Vannotti, M. (2017). *Thérapie familiale en Europe : Inventions à cinq voix*. Paris, France : De Boeck Supérieur.

- Bopp-Limoge, C. (2017). *Vers le bien-être en famille*. Lyon, France : Chronique sociale.
- Hollos, M, (1991). "Migration, éducation and the status of women in southern Nigeria", *American Anthropologist*, 93 (4): p 852-870.
- Tsala Tsala, J.-P. (2007). « Secret de famille et clinique de la famille africaine », *Le Divan familial* 2007/2 (N° 19), p. 31-46. DOI 10.3917/difa.019.0031
- Conseil de la famille et de l'enfance (2005). « Prendre en compte la diversité des familles » Conseil de la famille et de l'enfance. 900, boul. René-Lévesque Est, Place Québec, bureau 800 Québec (Québec)
- Vimard, P. (1993). « Modernité et pluralités familiales en Afrique de l'Ouest », *Revue Tiers Monde*, t. XXXIV, n° 133, janvier-mars 1993, pp. 89-115
- Buytaert, S. et al. (2013). « Le stress chronique » In. Mikolajczak, M. et al. (2013). « Les interventions en psychologie de la santé » DUNOD, Paris.
- Pirot, B. (2004), « *Les enfants des rues d'Afrique Centrale, Douala et Kinshasa. De l'analyse à l'action.* » Paris, Karthala, 197 p.
- El Yaagoubi, N. (2009). « La problématique des enfants de la rue au Maroc : le cas de la région de rabat- salé et de Casablanca. ». Mémoire de maîtrise en études et interventions régionales. Université du Québec – Chicoutimi. Décembre 2009
- Itoua, F. et al. (1988). « Famille, enfant et développement en Afrique ». UNESCO. 7, place de Fontenoy, 75700 Paris.
- Conseil de la famille et de l'enfance (2004). « *Les parents au quotidien* ». Rapport annuel 2003-2004 sur la situation et les besoins des familles et des enfants. Bibliothèque nationale du Canada, 2004, Janvier 2004, ISBN : 2-550-42152-3
- République du Bénin (2009). « Plan d'Action National sur la Famille » Ministère de la Famille et de la Solidarité Nationale.

- Pilon, M. et Vimard, P., (1998). « Structures et dynamiques familiales à l'épreuve de la crise en Afrique subsaharienne », Communication à la Chaire Quetelet "Ménages et familles face à la crise ", Louvain-la-Neuve, 22 p.
- Wakam J., (1997). « Différenciation socio-économique et structures familiales au Cameroun ». In Pilon M., Locoh T., Vignikin K. et Vimard P. (éds.), Ménage et famille en Afrique : approches pluridisciplinaires des dynamiques contemporaines, Études du CEPED n°15, CEPED-ENSEA-INS-ORSTOM-URD, pp. 257-278.
- Osseni, A. (2018). Dans la famille parfaite, je demande deux filles. Retrieved from: <https://www.aufeminin.com/vouloir-un-enfant/schema-famille-ideale-s716829.html>
- Deslauriers, J.-M. (2002). « L'évolution du rôle du père au Québec », Intervention, no 116 p.145-157. [En ligne] http://www.unites.uqam.ca/grave/prospere/pages/pdf/Article_pathistoire.pdf



REBAPA

**REVUE
BÉNINOISE DE
PSYCHOLOGIE
APPLIQUÉE**

© Laboratoire de Psychologie Appliquée, 2021
N° ISSN : 1840-6831

Editeur : Revue Béninoise de Psychologie Appliquée

Avec le soutien de :

